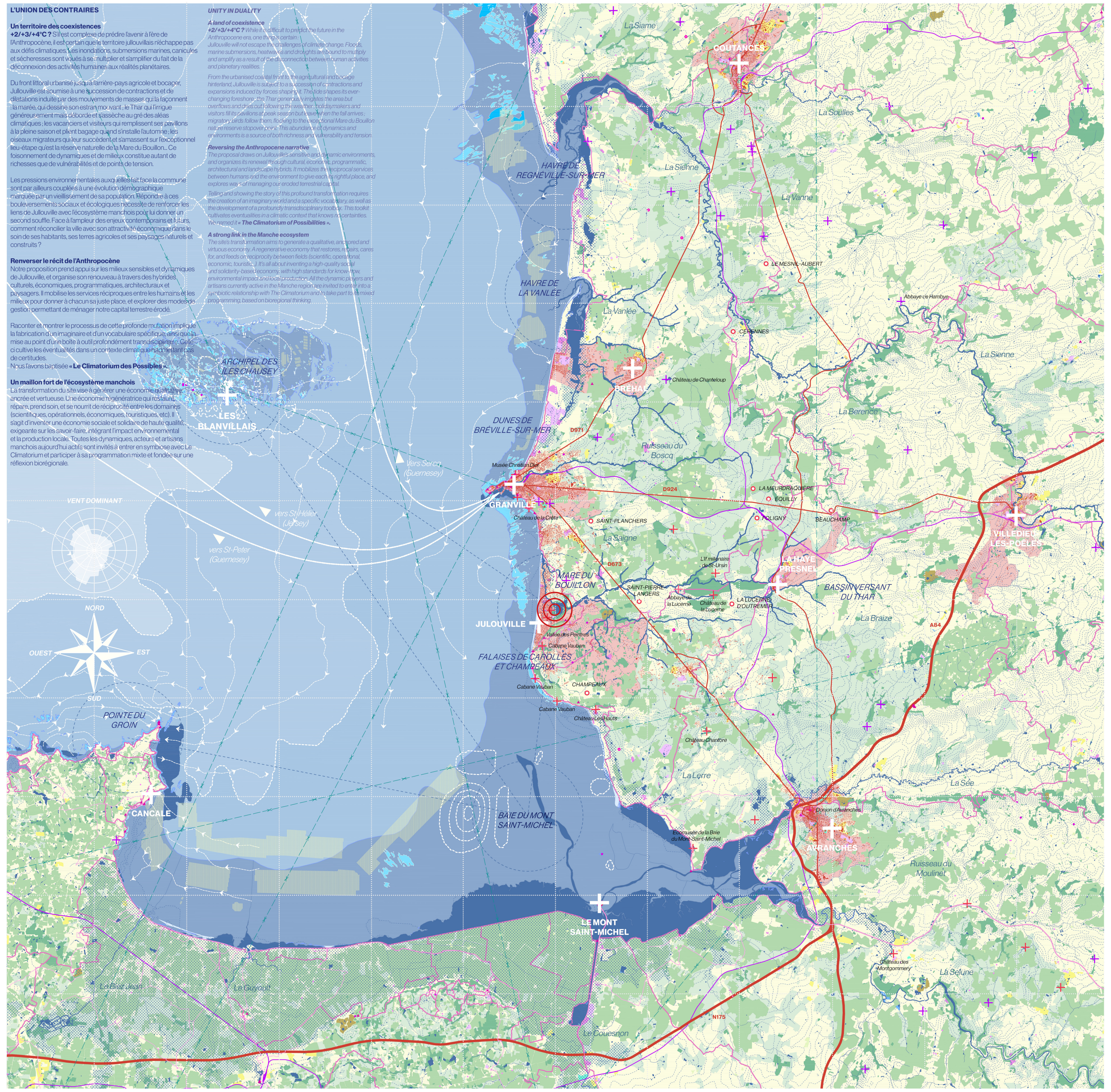
LE CLIMATORIUM DES POSSIBLES
L'Union des Contraires



L'UNION DES CONTRAIRES

Un territoire des coexistences
+2/+3/+4°C ? S'il est complexe de prédire l'avenir à l'ère de l'Anthropocène, il est certain que le territoire jullouvillais n'échappe pas aux défis climatiques. Les inondations, submersions marines, canicules et sécheresses sont voués à se multiplier et s'amplifier du fait de la déconnexion des activités humaines aux réalités planétaires.

Du front littoral urbanisé jusqu'à l'arrière-pays agricole et bocager, Jullouville est soumise à une succession de contractions et de dilatations induite par des mouvements de masses qui la façonnent : la marée, qui dessine son estran mouvant ; le Thar qui l'irrigue généreusement mais déborde et s'assèche au gré des aléas climatiques ; les vacanciers et visiteurs qui remplissent ses pavillons à la pleine saison et plient bagage quand s'installe l'automne ; les oiseaux migrateurs qui leur succèdent et s'amassent sur l'exceptionnel lieu-étape qu'est la réserve naturelle de la Mare du Bouillon... Ce foisonnement de dynamiques et de milieux constitue autant de richesses que de vulnérabilités et de points de tension.

Les pressions environnementales auxquelles fait face la commune sont par ailleurs couplées à une évolution démographique marquée par un vieillissement de sa population. Répondre à ces bouleversements sociaux et écologiques nécessite de renforcer les liens de Jullouville avec l'écosystème manchois pour lui donner un second souffle. Face à l'ampleur des enjeux contemporains et futurs, comment réconcilier la ville avec son attractivité économique dans le soin de ses habitants, ses terres agricoles et ses paysages naturels et construits ?

Renverser le récit de l'Anthropocène
Notre proposition prend appui sur les milieux sensibles et dynamiques de Jullouville, et organise son renouveau à travers des hybrides culturels, économiques, programmatiques, architecturaux et paysagers. Il mobilise les services réciproques entre les humains et les milieux pour donner à chacun sa juste place, et explorer des modes de gestion permettant de ménager notre capital terrestre érodé.

Raconter et montrer le processus de cette profonde mutation implique la fabrication d'un imaginaire et d'un vocabulaire spécifique, ainsi que la mise au point d'une boîte à outil profondément transdisciplinaire. Celle-ci cultive les éventualités dans un contexte climatique n'admettant pas de certitudes.
Nous l'avons baptisée **« Le Climatorium des Possibles ».**

Un maillon fort de l'écosystème manchois
La transformation du site vise à générer une économie qualitative, ancrée et vertueuse. Une économie régénératrice qui restaure, répare, prend soin, et se nourrit de réciprocité entre les domaines (scientifiques, opérationnels, économiques, touristiques, etc). Il s'agit d'inventer une économie sociale et solidaire de haute qualité, exigeante sur les savoir-faire, intégrant l'impact environnemental et la production locale. Toutes les dynamiques, acteurs et artisans manchois aujourd'hui actifs sont invités à entrer en symbiose avec Le Climatorium et participer à sa programmation mixte et fondée sur une réflexion biorégionale.

UNITY IN DUALITY

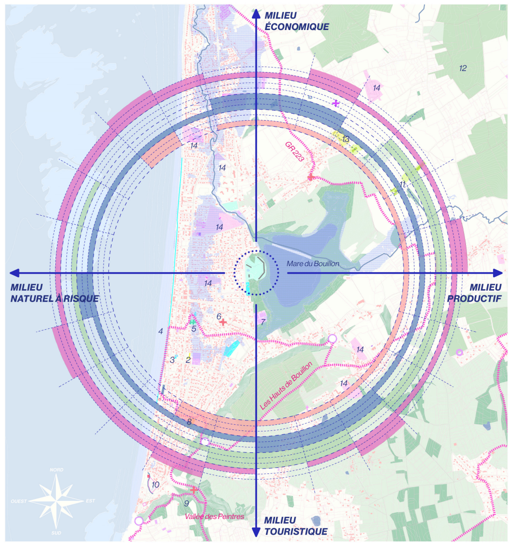
A land of coexistence
+2/+3/+4°C ? *While it is difficult to predict the future in the Anthropocene era, one thing is certain : Jullouville will not escape the challenges of climate change. Floods, marine submersions, heatwaves and droughts are bound to multiply and amplify as a result of the disconnection between human activities and planetary realities.*

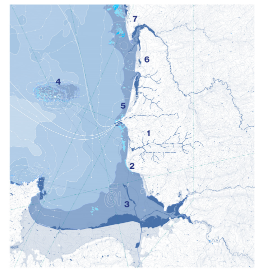
From the urbanised coastal front to the agricultural and bocage hinterland, Jullouville is subject to a succession of contractions and expansions induced by forces shaping it. The tide shapes its ever-changing foreshore ; the Thar generously irrigates the area but overflows and dries out following the weather ; holidaymakers and visitors fill its pavilions at peak season but leave when the fall arrives ; migratory birds follow them, flocking to the exceptional Mare du Bouillon nature reserve stopover point. This abundance of dynamics and environments is a source of both richness and vulnerability and tension.

Reversing the Anthropocene narrative
The proposal draws on Jullouville's sensitive and dynamic environments, and organizes its renewal through cultural, economic, programmatic, architectural and landscape hybrids. It mobilizes the reciprocal services between humans and the environment to give each its rightful place, and explores ways of managing our eroded terrestrial capital.

*Telling and showing the story of this profound transformation requires the creation of an imaginary world and a specific vocabulary, as well as the development of a profoundly transdisciplinary toolbox. This toolkit cultivates eventualities in a climatic context that knows no certainties. We named it **« The Climatorium of Possibilities ».***

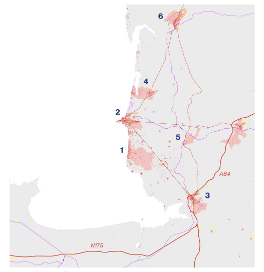
A strong link in the Manche ecosystem
The site's transformation aims to generate a qualitative, anchored and virtuous economy. A regenerative economy that restores, repairs, cares for, and feeds on reciprocity between fields (scientific, operational, economic, touristic...). It's all about inventing a high-quality social and solidarity-based economy, with high standards for know-how, environmental impact and local production. All the dynamic players and artisans currently active in the Manche region are invited to enter into a symbiotic relationship with The Climatorium and to take part to its mixed programming, based on bioregional thinking.





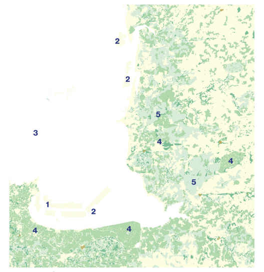
I. EAU
RISQUE-RESSOURCE DU NATUREL
1. Bassin versant du Thar
2. Falaises de Carolles et Champeaux
3. Baie du Mont Saint-Michel
4. Archipel des îles Chausey
5. Dunes de Bréville-sur-Mer
6. Havre de la Vanlée
7. Havre de Regnéville-sur-Mer

Territoire submersible (+1 m)



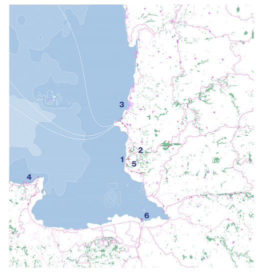
II. POLARITÉS URBAINES
ATTRACTIVITÉS ET PRESSIONS DE L'ARTIFICIEL
1. Julouville
2. Granville
3. Avranches
4. Bréhal
5. La Haye-Pesnel
6. Coutances

Territoires et infrastructures anthropisés



III. L'ARRIÈRE-PAYS
DE LA CULTIVATION À L'EXPLOITATION
1. Ostréiculture
2. Conchyliculture
3. Pêche
4. Agriculture
5. Prairies ouvertes Paysages de bocage

Territoires cultivés

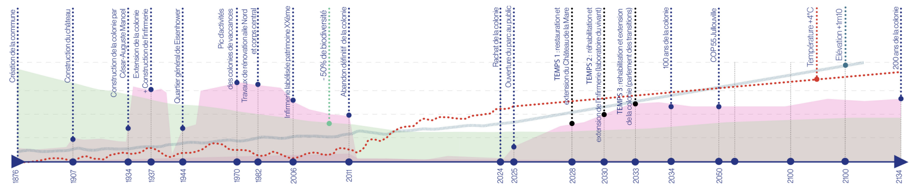


IV. SLOW-TOURISME
ENTRE CONSOMMATION ET PRÉSERVATION
1. GR 223 / Promenade du Littoral
2. Parcours « Au fil du Thar »
3. Hippodrome de Granville + Course hippique de Julouville
4. GR 34
5. Les Hauts de Bouillon Vallée des Peintres
6. Mont Saint-Michel

Chemins de randonnées et boucles vélos
Espaces forestiers

◄ **« Boussole Ressource » des milieux Julouvillais**

1. Site du Chateau de la Mare et de l'ancienne colonie de Saint-Ouen
2. Mairie de Julouville
3. Base nautique de Julouville
4. Plage de Julouville - Hippodrome marin
5. Les jardins d'Henriette
6. Église Notre-Dame-des-Dunes
7. Terrain de tennis



LE CLIMATORIUM DES POSSIBLES
Cultiver les hybrides socio-climatiques

CULTIVER LES HYBRIDES SOCIO-CLIMATIQUES

Former des alliances fertiles pour réinventer le site de la Colonie
Avec ses bras tendus vers la ville et le dos tourné à la Mare du Bouillon (comme pour contenir les nuisances anthropiques), La Colonie récemment acquise par la commune a tout le potentiel pour constituer un point d'hospitalité, de rencontre et de régénération entre les communautés et les milieux vivants, humains et non-humains. Il s'agit d'un site stratège, situé à proximité des milieux sensibles, en trait d'union entre la ville et le paysage agricole, l'eau douce et l'eau salée, la Mer et la Terre. La Colonie pourrait devenir un véritable lieu-ressource pour le futur Jullouville, dont une partie du parcellaire est vraisemblablement condamnée par l'élévation du niveau de la mer. En effet, sa situation géographique et topographique semble préserver les activités humaines des inondations.

Un rejaillissement des milieux
La Colonie devient un espace d'apprentissage, un terrain d'expérimentation sur les thématiques d'adaptation urbaine, sociale et environnementale. On y teste des pratiques d'aménagement bas-carbone, des logiques d'économie de moyens, des systèmes de gouvernance ouverts, et on (re)mobilise les filières locales : bois, granit, paille, laine et chanvre. La proposition n'est pas celle d'un projet figé mais d'un site-pilote, un prototype de ce que pourrait être le monde climato-résilient de demain. Le Climatorium accueille des expérimentations douces, des projets réversibles mais aussi des pratiques pérennes et reproductibles. C'est un terrain d'étude autant qu'un lieu de vie, en mutation permanente, à la manière du climat lui-même.

Acquérir une résilience chrono-climatique : la coopérative des écosystèmes
L'économie des programmes est à leur image : très mixte. Faire ressource sur un territoire complexe nécessite en effet de former des alliances multi-acteurs fondées sur une interdépendance économique, et de s'inscrire dans une variété de registres stratégiques.

La Nouvelle Colonie mobilise les talents jullouvillais et manchois de tout horizon pour transformer leurs expériences en ressources pour la fabrication du site. Le Climatorium des Possibles devient en retour un outil formidable pour eux et pour l'écosystème territorial tout entier. Ce fonctionnement porte une vision élargie du collectif, où (a)ménager le territoire est une négociation permanente entre les milieux, avec pour ambition de faire émerger une écologie relationnelle, une cosmopolitique du territoire qui va au-delà de l'humain.

GROWING SOCIO-CLIMATIC HYBRIDS

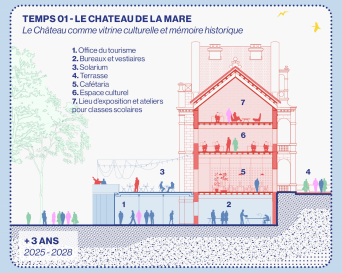
Forming fertile alliances to resist
With its arms outstretched towards the city and its back turned to the Mare du Bouillon (as if to contain man-made nuisances), La Colonie has all the potential to be a place of hospitality, encounter and regeneration for communities and living environments, both human and non-human. Recently acquired by the commune, it is strategically located close to sensitive environments, linking the city and the agricultural landscape, freshwater and saltwater, Land and Sea. It is in close relationship to sensitive environments. La Colonie could become a valuable asset for future generations in Jullouville, where rising sea levels are likely to affect parts of the cadastre. Indeed, its geographical and topographical location seems to protect human activities from flooding.

A reawakening of environments
La Colonie becomes a learning space and a testing ground for urban, social and environmental adaptation. Low-carbon development practices, resource-saving strategies and open governance systems are being trialled, with local resources such as wood, granite, straw, wool or hemp. Rather than a fixed project, the proposal is for a pilot site — a prototype of what tomorrow's climate-resilient world could look like. The Climatorium is a place not only for gentle experimentation and reversible projects, but also for sustainable, reproducible practices. It is as much a field of study as it is a place to live — a constantly mutating space, much like the climate itself.

Acquiring Chronoclimatic Resilience : The Ecosystem Cooperative
The economy of these programmes is as mixed as them. Creating resources in a complex territory requires the formation of multi-stakeholder alliances based on economic interdependence and various strategic approaches.

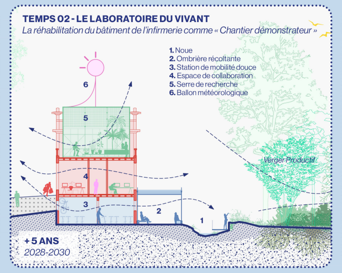
The Nouvelle Colonie brings together talents from Jullouville and the Manche region, from all walks of life, to transform their experiences into resources for building the site. In return, the Climatorium of Possibilities becomes a powerful tool for them and for the entire territorial ecosystem. This approach carries a broadened vision of the collective, where (re)shaping the territory is a constant negotiation between environments, with the ambition of fostering a relational ecology, a cosmopolitics of the territory that goes beyond the human.

TEMPS 01 - LE CHATEAU DE LA MARE
Le Château comme vitrine culturelle et mémoire historique



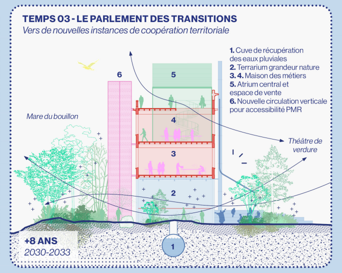
Le développement du site est pensé en trois grandes étapes :
Dans un premier temps, dès 2025, l'accès aux espaces paysagers de La Colonie est permis au public. Après quelques mois de travaux en hiver 2026, la première tranche du parc est réalisée et permet de garantir l'installation des premiers usages au sein du site en toute sécurité.

TEMPS 02 - LE LABORATOIRE DU VIVANT
La réhabilitation du bâtiment de l'infirmerie comme « Chantier démonstrateur »

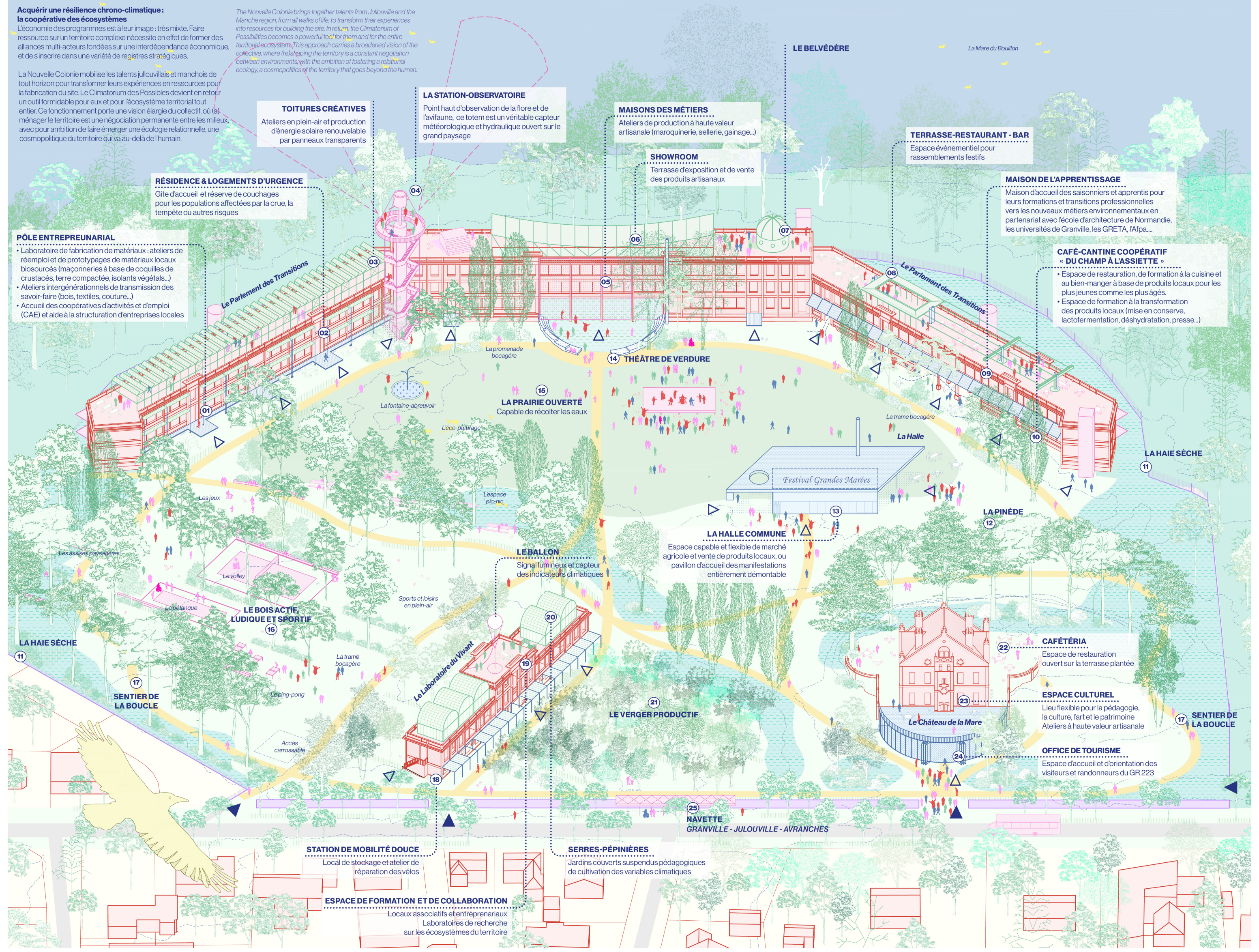


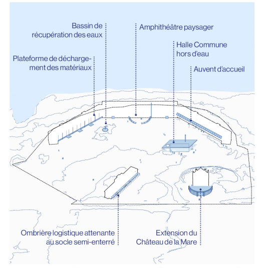
Dans un second temps, après une phase d'étude, la rénovation du château et de l'infirmerie démarre. Etudiants en architecture et entreprises de construction locales seront associées à ces chantiers démonstrateurs d'une architecture bio et géo-sourcée, afin d'expérimenter et développer des filières et savoir-faire locaux et responsables.

TEMPS 03 - LE PARLEMENT DES TRANSITIONS
Vers de nouvelles instances de coopération territoriale

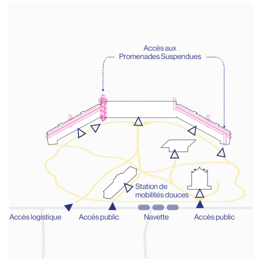


Dans un troisième temps, le bâtiment de La Colonie est réhabilité, riche du retour d'expérience du chantier de l'Infirmerie. En parallèle, la halle publique et l'observatoire sont construits. Une fois l'ensemble architectural du site livré, la dernière tranche des espaces paysagers du parc peuvent être finalisés : tous les ingrédients sont rassemblés.

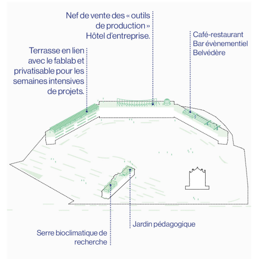




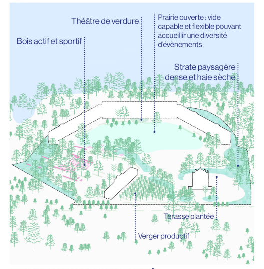
DES SOCLES-ÉPONGES POUR RÉCOLTER LES ALÉAS DES INNONDATIONS
Les sous-sols se réinventent en rez-de-chaussée et de jardin accessibles et actifs formant chacun un dispositif socio-écologique ouvert sur le paysage. Les activités implantées au sein de ces socle-éponges sont volontairement les plus frugales, de façon à ce que la canalisation des eaux sucseptibles de monter puisse se faire sans atteinte majeure au fonctionnement du site. Les activités accueillant plus de vulnérabilités sociales sont préservées en hauteur.



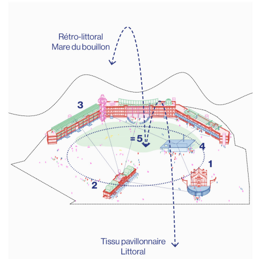
UN SITE ACCESSIBLE À LA PORTÉE DE TOUTES LES PERSONNES
La circulation à travers le parc est pensée par une boucle démonstratrice des bienfaits de la marche sur les communautés humaines et les milieux sensibles arpentés. Rythmée par des moments de fraîcheur et de riches séquences paysagères, elle est parfaitement accessible et permet d'arpenter le site du sol jusqu'aux toits. Des systèmes complémentaires de circulation verticale et horizontale permettent un usage pour tout public et tout au long de l'année.



DES TOITURES VIVANTES, EXPLORATIVES ET CRÉATIVES
Le laboratoire météorologique et les serres permettent de simuler divers hybrides climatiques et de cultiver de façon maîtrisée et suspendue un règne végétal qui puisse s'adapter aux futures conditions climatiques incertaines et mouvantes. Madrid ? Sydney ? Un peu des deux ? Vértiables pépinières exploratoires, une importante programmation éducative les transforme régulièrement en classes à ciel ouvert.



UN PAYSAGE BOCAGER HABITÉ : ENTRE USAGES ET BIODIVERSITÉ
Le magnifique paysage arboré de La Colonie est renforcé par une diversité de typologies végétales ayant pour but d'amplifier la diversité botanique et paysagère ainsi que le potentiel nourricier et social du site. Le verger, la prairie ouverte, le bois actif, et le bocage prolongé forment un horizon paysager de réconciliation entre la campagne et la ville. Persistants et caducs marquent les saisons, offrant un précieux ombrage en été et plus d'ensoleillement l'hiver.

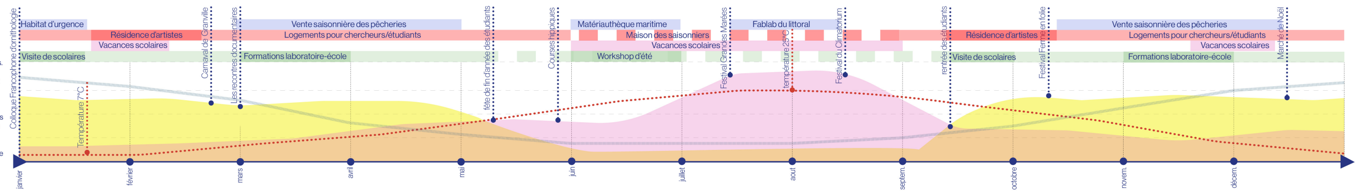


FAIRE DESTINATION : BIENVENUE AU HAMEAU DU BOUILLON !
1 + 2 + 3 + 4 = 5
La Colonie, joyau patrimonial de Jullouville, devient un support privilégié pour la recherche, la fabrication de la ville, la campagne, la société et leur repli en temps de crise. Une programmation culturelle d'envergure lui permet de rayonner autant à l'échelle du quartier que de la ville et du grand territoire. La grande prairie centrale dégagée permet la libre appropriation résiliente du site.

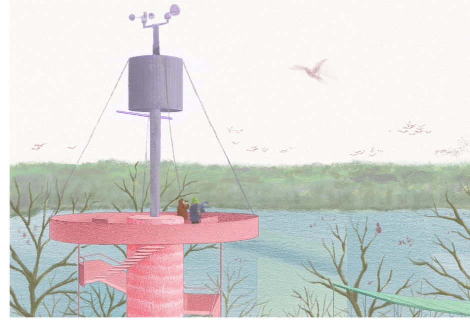
UNE STATION-OBSERVATOIRE PRIVILÉGIÉE DES MILIEUX
Le point culminant du site est un observatoire bien particulier : véritable belvédère offrant un vaste panorama sur le grand paysage, ce dispositif-totem sert autant d'observatoire de la faune et la flore que de citerne de récupération des eaux, station météo, et constitue une incontournable séquence de la promenade reliant les sentiers du parc aux toitures cultivées. Il paraît même qu'il murmure à l'oreille de ceux qui ont le courage de le gravir à pieds...

L'économie des programmes est à leur image : très mixte. Faire ressource sur un territoire complexe nécessite en effet de former des alliances multi-acteurs fondées sur une interdépendance économique, et de s'inscrire dans une variété de registres stratégiques. Des systèmes de gouvernance sont alors imaginés pour faire fonctionner ce nouvel écosystème et dépasser les barrières administratives. Un "comité d'usages" est créé pour pouvoir fédérer les acteurs économiques, mettre en avant des projets pilotes, et monter des dossiers de financements croisés.

La Nouvelle Colonie mobilise les talents jullouvillais et

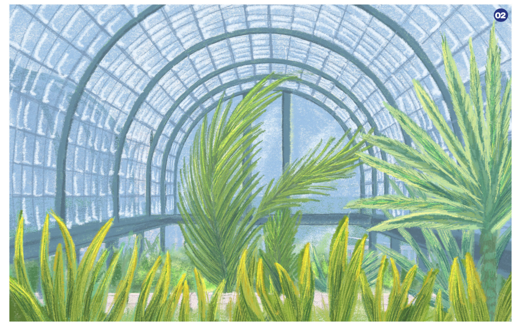


LE CLIMATORIUM DES POSSIBLES
Les cycles d'un lieu-ressource



OBSERVATOIRE BIOCLIMATIQUE — *03 JANVIER - 6H01*

Kenza - 33 ans - ornithologue
Le jour se lève tout juste sur la Mare du Bouillon. Du haut de la tour d'observation, Kenza ajuste ses jumelles. Devant elle, dans l'eau calme, une nuée d'oiseaux aquatiques s'active : sarcelles, cormorans, hérons... Ici, l'architecture se veut discrète, le calme est respecté : on observe faune et flore sans les troubler. Kenza note, interprète, transmet. Cette formation à l'étude de la faune locale est menée en partenariat avec le Conservatoire du Littoral.



SERRE DE RECHERCHE — *05 FÉVRIER - 15H52*

Nelson - 41 ans - chercheur au CEREEP
La lumière hivernale traverse le verre photovoltaïque de la serre bâtie sur le toit de l'ancienne Infirmerie. Au milieu de la végétation foisonnante, scientifiques et élèves testent la résistance de différents cultivars à des taux d'humidité variables. Nelson, concentré, corrige les paramètres de son capteur climatique. En contrebas, les bourgeons du verger pédagogique frémissent déjà. La transparence du lieu, à la fois physique et intellectuelle, crée un lien direct entre la science et les milieux.

HABITER LES SOCLES SUBMERSIBLES — *18 MARS - 13H18*

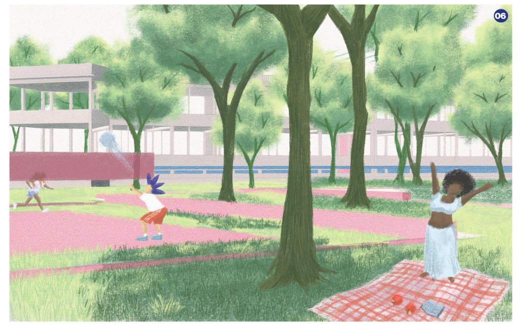
Anatole - 20 ans - étudiant en climatologie
Le café coopératif fait vibrer l'aile droite de La Colonie. Anatole savoure son thé chaud en parcourant ses notes sur les régimes des vents en baie du Mont-Saint-Michel. À ses côtés, une classe de l'école Eric Tabarly déjeune après leur balade dans la Vallée du Thar. Scolaires, apprentis et jeunes actifs se croisent, partagent les lieux. La végétation intérieure fait écho aux arbres majestueux du site, visibles au travers des généreuses ouvertures. Ce lieu hybride est un carrefour, un refuge pour l'hiver, un poumon social, culturel et intellectuel.

ATRIUM CENTRAL — *01 AVRIL - 14H31*

Paula - 31 ans - jeune designer local
Dans l'espace de vente de la Maison des Métiers, perché au sommet de La Colonie, les produits se déploient comme des fragments de paysages : textiles en lin tissé, savons aux algues, conserves lactofermentées... Les producteurs présentent leurs procédés aux visiteurs. Paula expose ses créations à base de coquilles d'huîtres recyclées. Elle a l'habitude d'être intérrogée sur son art : ici, chaque objet raconte une histoire de territoire, de savoir-faire et d'avenir.

QUAI ÉPONGE — *11 MAI - 17H47*

Robert & Léa - 57 & 61 ans - retraité(e)s
Encore sous le choc, Robert trouve la rassurante main de sa compagne Sophie. Leur maison, située en contrebas, a été submergée par la montée soudaine des eaux. Comme plusieurs foyers, ils ont trouvé refuge à La Colonie où la prairie centrale s'est transformée en un vaste bassin bordé par les socles des bâtiments qui assurent une circulation hors d'eau. Une famille de grands cormorans établit son domicile dans la mare temporaire. La crise provoque des rencontres émouvantes entre les milieux.



JARDIN DE FRAÎCHEUR — *04 JUIN - 12H08*

Marie & Juliette - 27 & 28 ans - jeunes installées
Tout juste installées dans le Cotentin, Marie et Juliette déplient leur nappe à l'ombre d'un tilleul centenaire. Elles s'apprêtent à déguster leurs préparations végétales avec des amis rencontrés aux ateliers cuisine de la cantine coopérative. Jeunes maraîchères, ces cours de bien-manger les aiguillent pour leurs choix de culture agricole. Entre deux rires, on perçoit les éclats du match de volley qui résonne. Le couple déploie ses racines et de nouvelles habitudes à Jullouville en ce début d'été.

HALLE COMMUNE SUR PILOTIS — *20 JUILLET - 20H41*

Margot - 35 ans - agricultrice locale
Le Festival Grandes Marées bat son plein ! Dans la Halle ouverte aux quatre vents, Margot vend ses fromages à côté d'un stand de jus de pommes pressées en direct. À l'arrière, ses moutons broutent paisiblement dans la prairie en éco-pâturage et font la joie des visiteurs. Les familles s'installent pour pique-niquer, les enfants courent entre les ateliers. Le groupe de musique fétiche du quartier entame son morceau préféré : c'est la fête du vivant, dans toutes ses dimensions.

DOUBLE PEAU — *26 AOÛT - 9H38*

Pauline - 64 ans - habitante à l'année
Sylvie avance à pas de géant vers l'entrée principale du Château de la Mare tout juste réstauré. Monsieur le Maire accueille les habitants et les partenaires conviés pour participer aux projets qui feront de ce lieu un véritable coeur culturel et économique jullouvillais. Dans les magnifiques salons rénovés, on imagine déjà le foisonnement des expositions, conférences et ateliers... Sylvie a hâte de savoir si c'est finalement Hermès ou Dior qui va y déployer ses ateliers et son savoir-faire !

OMBRIÈRE RÉCOLTANTE — *28 SEPTEMBRE - 8H12*

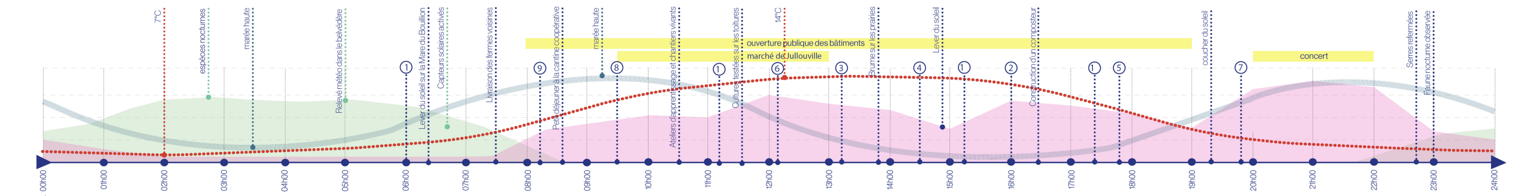
Leïla - 26 ans - formation agricole
À l'entrée du verger, Leïla attache son vélo dans la station de mobilité douce et rejoint avec hâte son groupe dans l'ancienne infirmerie. Un partenariat spécial entre La Maison Familiale Rurale de Granville et le Campus Métiers Nature de Coutances a permi de faire venir une formatrice spécialement pour les techniques ancestrales de greffes, la culture de fruitiers anciens et d'hybrides comme le poirier sur cognassier. Elle prépare sa bouture avec soin. La présence touristique baisse sur le site au profit des scolaires et jeunes actifs qui font leur rentrée.

BOCAGE DE LA MARE — *12 OCTOBRE - 15H02*

Julie & Ahmed - 27 & 29 ans - Granvillais
Dans le théâtre de verdure, les gradins sont pleins. Un duo d'humoristes scientifiques anime un spectacle sur le cycle de l'eau. Julie et Ahmed, venus de Granville pour le week-end, rient avec leurs enfants. Au milieu des fou-rires, chacun a appris beaucoup. Autour d'eux, les arbres commencent à déployer leurs couleurs automnales. La programmation culturelle est telle que La Colonie devient pour leurs week-ends une institution.

TOITURE PRODUCTIVE — *03 NOVEMBRE - 11H04*

Lou - 36 ans - enseignante en architecture
Les performances du prototype d'isolant en lin sont prometteuses dans les ateliers étudiants ! Sur la toiture, les apprentis conçoivent du mobilier à partir de sable compacté. Les partenariats de l'école d'architecture de Normandie avec la coopérative Les 7 Vents et les lycées agricoles alentours porte bien ses fruits. L'hiver fait sa place au sein de La Colonie où les feuillages persistants assurent une présence végétale importante au sein du parc demeurant ouvert.

PRAIRIE OUVERTE — *25 DÉCEMBRE - 17H28*

Marie & Kern 79 & 8 ans - Jullouvillais
Sous la Halle parée de guirlandes en laine de mouton, les stands débordent de produits maison, de jouets en bois et de savons réalisés par les apprentis à base des plantes du parc. Marie échange avec les jeunes artisans et installe son étal de sacs en tissus recyclés cousus main, que son grand-père l'aide à étiqueter. La Chorale Municipale, qui s'entraîne chaque semaine au Château, entonne ses chants devant les visiteurs qui dégustent le délicieux velouté de potimarron maison de la cantine. Noël forme un trait d'union entre les générations, entre le territoire d'hier et de demain.